

VENDÔME, QUATUOR VOCE. Les 10 ans du Festival Quatuor à Vendôme : du 21 au 26 juillet 2026

L'aventure du festival Quatuor à Vendôme, commence en 2016 (il y a donc 10 ans !), avec une énergie et une imagination jamais atténuées. A Vendôme, l'histoire s'est écrite selon les particularités locales... un château au mystérieux jardin suspendu, une quinzaine de jeunes musiciens curieux, un généreux mécène bien implanté dans le paysage musical vendômois (Monceau Assurances qui a construit in situ son fabuleux campus comprenant un auditorium)..., autant d'arguments qui ont inspiré les instrumentistes du Quatuor Voce pour créer une première académie-festival.

10 ans dans le Vendômois

Avec les années se précise le projet du festival : faire résonner des lieux patrimoniaux d'exception en milieu rural, y déployer la musique au plus haut niveau, proposer aux jeunes talents de demain une expérience intensive de travail appliquée à la réalité de la scène. Excellence, transmission, professionnalisation et partage à tous les niveaux, dont surtout avec le public en fin de session... Ainsi en 2026 le festival a grandi, l'académie s'est développée, et une douzaine de concerts se déroulent durant la semaine **du 20 au 26 juillet 2026**.

Cette 10ème édition met à l'honneur les forces vives du territoire : Edouard Ferlet et son « Pianoïd », Rémi Delangle, artiste associé au festival depuis sa création, le collectif Musicoscopiques (soirée d'ouverture festive)... ; sous les doigts de Déborah Nemtanu, le son sublime du violon italien du partenaire Monceau Assurances s'annonce prometteur dans la Chapelle St Jacques ; et aussi Romain Leleu à la trompette et son complice Julien Gernay pour des Folies parisiennes ; sans omettre un concert de sortie de l'album « Figures argentines » des Voce (avec Jean-Baptiste



Henry au bandonéon)...

Voilà pour les concerts du soir. En parallèle, du mercredi au dimanche matin, les étudiants de l'Académie proposent un parcours itinérant (et à participation libre) entre les fresques historiques des églises de Lavardin et Areines, les caves à ciel ouvert de Villiers-sur-Loir ou l'ambiance singulière de la gare de Thoré-la-Rochette, avec en point d'orgue le désormais magique jardin suspendu du Château de Vendôme. Tout en programme, entre découverte, surprise, enchantement. D'autant que Vendôme n'est qu'à 40mn en train (depuis Paris Montparnasse).

QUATUOR À VENDÔME
Festival & Académie
10ème édition
21-26 juillet 2026



programme

MARDI 21 JUILLET ☐☐

Une soirée exceptionnelle avec deux concerts, placés sous le signe de la création, de la rencontre, de la curiosité musicale. Restauration légère possible sur place entre les deux concerts.

19h – Villiers-sur-Loir, Place du Village

PIANOÏD ☐Edouard Ferlet, piano

Entouré de ses deux pianos préparés, le pianiste explore un univers sonore singulier, à la frontière de l'acoustique et de

l'imaginaire, où le piano devient un véritable terrain d'expérimentation poétique.

21h – Villiers-sur-Loir, Place du Village

COLLECTIF MUSICOSCOPIQUE

Rémi Delangle (clarinette), Edouard Ferlet (piano),
Guillaume Dutrieux (trompette), Marie-Amélie Clément
(contrebasse),

Doctrovée Bansimba (chant et guitare), Valérie Gabail (chant),
Rémi Sciuto (saxophone)

Le collectif Musicoscopique comprend le trio éponyme, composé d'Édouard Ferlet, Guillaume Dutrieux, et Rémi Delangle, qui s'entoure d'artistes vivant dans le Vendômois ; tous défendent un programme inédit. Kaléidoscope musical, le concert fait dialoguer musiques instrumentales et vocales, de la musique baroque aux musiques actuelles, en passant par le jazz, la musique traditionnelle ou encore la comédie musicale.

MERCREDI 22 JUILLET

20h30 – Chapelle Saint-Jacques, Vendôme

FOLIES PARISIENNES

Romain Leleu, trompette et Julien Gernay, piano

Paris 1889. La Tour Eiffel lance ses 321 m vers le ciel de l'Exposition Universelle ... Au tournant du 20^e siècle, le Paris haussmannien donne le ton et devient un modèle d'urbanisme pour le monde entier : immenses boulevards, salons prisés où l'on cause, où l'on danse, où les plus grands esprits se retrouvent dans une émulation fascinante. C'est le Paris de la mode, le Paris des cabarets, la ville lumière où les créations musicales enfièvrent les esprits à l'époque des rebondissements politiques ! Debussy, Ravel, Gershwin, Francis Poulenc et le Groupe des Six s'encanailent avec gourmandise et humour au rythme du jazz débarqué des États-Unis. C'est aussi la noble tendresse de Fauré, l'espièglerie de Satie ;

une Belle Epoque foisonnante que la complicité de Romain Leleu et Julien ressuscitent avec facétie.

JEUDI 23 JUILLET

20h30 – Chapelle Saint-Jacques, Vendôme

CONTRASTES

Déborah Nemtanu, violon

Julien Gernay, piano

Rémi Delangle, clarinette

Quatuor Voce

Pour célébrer les 10 ans du partenariat des Voce avec Monceau Assurances, Quatuor à Vendôme invite Deborah Nemtanu et le magnifique violon italien qui lui est prêté par Monceau dans un programme à la fois moderne et romantique, avec comme point culminant le sublime Concert d'Ernest Chausson, pour piano, violon solo et quatuor à cordes.

Programme :

S. Prokofiev : Ouverture sur des thèmes juifs

B. Bartók : Contrastes

E. Chausson : Concert pour violon, piano et quatuor à cordes

VENDREDI 24 JUILLET

19h – Déambulation musicale avec les étudiants de l'Académie
Parc du château de Vendôme – participation libre

Retour aux sources pour cette promenade musicale incontournable du festival ! Les différents groupes de l'Académie proposent un concert en plusieurs étapes, où l'on profite de la musique, du plein air et des échanges

informels entre musiciens et festivaliers.

SAMEDI 25 JUILLET

20h30 – Eglise de Villiers-sur-Loir

BEETHOVEN L'ARGENTIN ?

Quatuor Voce

Jean-Baptiste Henry, bandonéon

Associer Beethoven à l'Argentine mais quelle drôle d'idée ! C'est dans un esprit festif que le Quatuor Voce prépare pour l'année 2027, le bicentenaire de la disparition du génial natif de Bonn. Tout au long de cet itinéraire, les Voce joueront les 17 quatuors à cordes beethovéniens, se rendant jusqu'au Suntory hall de Tokyo pour y donner une intégrale. Ce soir à Villiers, l'ensemble français propose l'interprétation d'un des premiers quatuors de Beethoven suivi d'un moment argentin aux rythmes du tango, zamba et chacarera !

Programme :

L. van Beethoven : Quatuor opus 18 n.6

A. Ginastera : Quatuor n.1

Musique traditionnelle argentine (Tango, zamba et chacarera)

DIMANCHE 26 JUILLET

19h – Campus de Monceau Assurances

participation libre

HAPPY END

DU MARDI 21 JUILLET AU DIMANCHE 26 JUILLET, à 11h

Les « Moments Musicaux » investissent différents lieux pour faire découvrir les haut-lieux du patrimoine vendômois.

BILLETTERIE & MODALITÉS DE RÉSERVATIONS

En ligne :

<https://www.billetweb.fr/festival-quatuor-a-vendome-9>

Par téléphone ou sur place à l'Office de Tourisme de Vendôme :

02 54 77 05 07

47 rue Poterie 41100 Vendôme

Par mail : admin@quatuorvoce.com

Sur le lieu de chaque concert : Une billetterie sera ouverte 1 heure avant le début du concert.

Tarifs :

Tarif plein : 20€ TTC

Tarif réduit : 10€ TTC (bénéficiaires de minimas sociaux, demandeurs d'emploi, PMR)

Pass 4 concerts : 60 euros

Gratuit : moins de 18 ans

Les concerts de 11h et les masterclass de 15h sont à entrée libre sans réservation.

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes , les artistes invités et les lieux investis sur le site du Quatuor Voce : <https://www.quatuorvoce.com/vendomefestival>

FESTIVAL / ACADEMIE DE MUSIQUE
10 ANS !!!

Quatuor à Vendôme



DU 21 AU 26 JUILLET

DÉBORAH NEMTANU / JULIEN GERNAY / ROMAIN LELEU
JEAN-BAPTISTE HENRY / ÉDOUARD FERLET / QUATUOR GALILÉE
MUSICOSCOPIQUE / RÉMI DELANGLE / QUATUOR VOCE

informations / réservations : Office de Tourisme de Vendôme 02 54 77 05 07 - Billetterie sur place avant chaque concert



Direction Régionale
des Affaires Culturelles
du Pays de la Loire



TERRITOIRES
VENDÔMOIS

VENDÔME



Adami



SPEDIDAM

Mécénat

Monceau

Association Les Voce 50391406100059 | Licences : Cat 2 : n° 2-004546 / Cat 3 : n° 3-004552 | © Lisa Pipaud | Impressions ESAT APF Jean Murie!

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Concert TROUSSOVA /
Centenaire György KURTAG, ven
5 juin 2026 (PARIS, Cité de
la musique). Pierre Bleuse
(direction)**

Second rendez-vous célébrant le centenaire de György Kurtág... l'Ensemble intercontemporain évoque les origines de sa relation avec le compositeur. Commande de l'EIC, « *Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova* » fut créé le 14 janvier 1980 à Paris, révélant tout le génie de Kurtág au public français. Ce véritable monodrame prend sa source dans l'oeuvre de Rimma Dalos, pendant poétique de celle

**de Kurtág : « même langage incisif, même
carnalité, même fragilité ». Dans le
cadre du Festival ManiFeste, le chef-
d'oeuvre de Kurtag est entouré de 3
créations.**

La première, pour ensemble et électronique, révèle le geste instrumental et la musique « éruptive » de **Márton Illés**, compatriote et ancien élève de Kurtág. De son côté, l'Allemande **Isabel Mundry** interroge le rapport individu / masse . Enfin, le jeune Franco-Américain **Tobias Feierabend** explore tous possibles expressif de la flûte...

**Concert Trousova / Centenaire Kurtag
vendredi 5 juin 2026, 20h**

**PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
INFOS & réservations directement sur le site de**



l'EIC Ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/troussova-2026-06-05-20h00-paris/>

Distribution

**Anu Komsí, soprano
Hélène Fauchère, mezzo-soprano
Emmanuelle Ophèle, flûte
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Carlo Laurenzi, Augustin Muller, électronique Ircam
Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam**

programme

Isabel MUNDRY

The I's pour voix, ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

Márton ILLÉS

Four skETCHes pour ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez

Tobias FEIERABEND

Nouvelle œuvre pour flûte

Création mondiale Commande Ensemble intercontemporain

György KURTÁG

Messages de feu Demoiselle R.V. Trousova, op. 17

pour soprano et ensemble

Tarifs : 20 € / 28 €

Photo / visuel : Europa Aour, 2022, vidéo monobande 65 min © Jacques Perconte,
l'Étoffe de l'Europe™, présidence française du Conseil de l'Union européenne

AVANT-CONCERT À 18h30

Table-ronde autour de György Kurtág – Entrée libre

Concert diffusé sur France Musique le 10 juin 2026 à 20h dans

l'émission Le concert du soir présentée par Arnaud Merlin,
puis disponible en streaming sur le site de France Musique et
l'application Radio France.

Coréalisation Philharmonie de Paris, Ircam-Centre Pompidou
Dans le cadre de ManiFeste-2026, festival de l'Ircam

Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)

Au moment où le violoniste Daniel Hope,
familier du Festival, prend la direction
artistique, le premier Festival estival
de Suisse célèbre avec éclat et dans
l'excellence sa 70ème édition...

MENUHIN Festival Gstaad

70ème anniversaire

16 juillet – 5 septembre 2026

Daniel Hope présente sa première programmation et précise les orientations et nouveautés du premier festival estival en Suisse...



Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste **Daniel Hope**.

Une histoire de famille... « **Family matters** », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.

Du 16 juillet au 5 septembre 2026, le Menuhin Festival Gstaad 2026 affiche ainsi plus de 75 concerts dans les églises de Saanen, Zweisimmen, Lauenen, Gsteig et Rougemont, ainsi que sous la fameuse Tente du Festival à Gstaad.

Parmi les nouveautés majeures : **The Summit**, un forum consacré aux enjeux d'avenir de la musique, de la culture, de l'économie et de la société, les « **President's hikes** », randonnées guidées par le président du festival associant musique, Nature et rencontres ; des parcours en pleine nature où les intermèdes musicaux transforment les montages en nouvelles écrins de concert, sans omettre le cycle de films au ciné théâtre de Gstaad pour (re)découvrir les coulisses et revivre les moments marquants de l'histoire de la musique.

La musique est une famille

À travers le thème «**Family Matters**» («**Histoires de famille**» / «**La famille compte**») **Daniel Hope explore les facettes de la famille** : celle dans laquelle on naît et celle que l'on rencontre au fil de sa vie par la musique et l'art. Proximité et distance, appartenance et frictions structurent le programme ; le cycle musical ainsi proposé confirme que l'art unit les individus, quelles que soient leurs origines (ainsi le pensait Yehudi Menuhin). Daniel Hope lui-même fait partie de la famille du Festival depuis 1975, grâce à sa mère Eleanor, qui fut l'agente de Menuhin ; il joue au Festival depuis ses débuts comme violoniste en 1992. «Mon premier programme de l'édition 2026 est axé sur le partage : les rencontres entre les générations, les amitiés qui se nouent sur scène et en coulisses, l'échange mutuel d'expériences et d'inspirations», précise Daniel Hope.

Grands chefs, grands orchestres, grands solistes

Le programme 2026 réunit ainsi de grands noms : Zubin Mehta dirige et fête son 90e anniversaire ; Pinchas Zukerman se joint à lui pour l'ouverture du Festival. Parmi les autres temps forts, citons entre autres Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko, le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer, et le Royal Danish Orchestra. Sans omettre les grands solistes dont Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Khatia Buniatishvili, Thomas Hampson, Gabriela Montero, Julia Lezhneva, Maurice Steger, Steven Isserlis, Regula Mühlemann et Isata Kanneh-Mason Sous le nouveau label « Next Generation », Daniel Hope présente aussi de jeunes talents prometteurs tels Edna Unseld, Maxim Lando et Hayato Sumino...

Nouveaux formats et offre élargie

Avec THE SUMMIT / The Summit (week-end des 24 et 25 juillet 2026), le Festival donne naissance à un forum dédié aux enjeux d'avenir. L'édition inaugurale est co-présentée par Forbes Swiss. Y interviennent des personnalités issues du monde de la musique, de la culture, des affaires, de la société civile. À l'issue de deux journées de tables rondes, de discussions et de différents formats de concerts, le week-end se clôturera par un concert caritatif exceptionnel avec David Garrett et le Guarneri del Gesù Club.

L'offre DISCOVERY / Discovery s'enrichit de formats interactifs, ateliers et visites des coulisses pour petits et grands. Un moment fort pour les familles : Pierre et le Loup interprété par le Royal Philharmonic Orchestra (Daniel Hope, narrateur).

UN FESTIVAL ACADEMIE

Dédiée à la direction d'orchestre, au piano, au chant et aux cordes, la Menuhin Festival Academy demeure le cœur du soutien aux jeunes talents. Daniel Hope prend personnellement la direction artistique de la String Academy, perpétuant ainsi l'héritage pédagogique de Menuhin : apprendre, jouer, s'épanouir au sein d'une communauté inspirante. «L'Académie est un lieu où les générations apprennent les unes des autres, un exemple concret du principe directeur "La famille compte"», souligne Daniel Hope.

Nos coups de coeur CLASSIQUENEWS

La série de concerts Moutain Spirit

Les concerts en altitude au sommet de l'Eggli Moutain Spirit comptent parmi les moments forts de l'été du Menuhin Festival Gstaad. Perchés au-dessus du Saanenland, ils associent musique, gastronomie, panorama alpin spectaculaire ; la musique classique sous toutes ses formes : tango, swing, gipsy jazz mais aussi musiques actuelles et DJ set.

Le GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA / GFO – un ambassadeur pour le Festival

Depuis 2010, le Gstaad Festival Orchestra apporte un souffle exceptionnel au Festival, en particulier, les grands concerts sous la tente de Gstaad. Il est à la fois l'ambassadeur et l'ensemble attitré de la Gstaad Conducting Academy. Le chef et pédagogue Jaap van Zweden a renouvelé son engagement pour trois années supplémentaires, consolidant ainsi son lien de longue date avec le Festival en tant que Chief Conductor. Après une tournée asiatique en formation de chambre l'automne

dernier, le programme 2026 comprend une production de La Bohème de Puccini à Baden-Baden avec Benjamin Bernheim, une tournée européenne et des concerts avec Daniel Hope en soliste, consacrés notamment à la Symphonie n° 5 de Beethoven et au Concerto pour violon op. 61 d'Elgar.



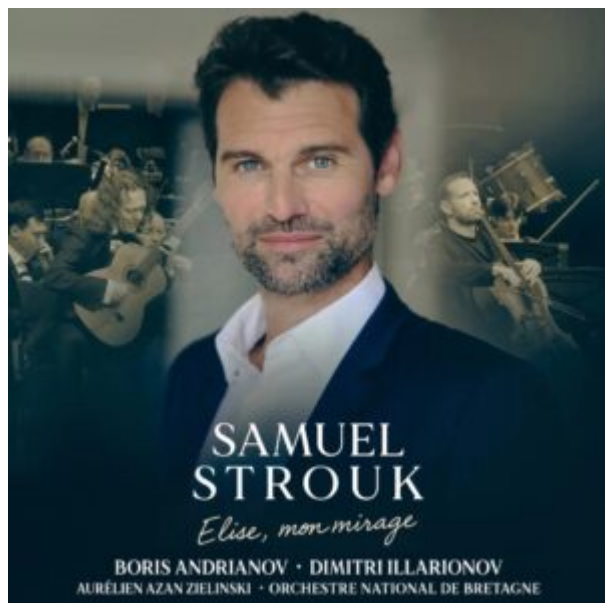
TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des concerts, les artistes et orchestres invités sur le site du **70è MENUHIN festival Gstaad** : <https://www.menuhin.ch/fr>

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography

CRITIQUE CD, événement.

**Samuel STROUK : Elise mon
mirage. 2 concertos.
Orchestre national de
Bretagne (nouvel album – 1 cd
Well Done Simone! records)**

Compositeur, guitariste soliste, chef d'orchestre, Samuel Strouk s'impose depuis plus de dix ans sur la scène symphonique contemporaine, par sa singularité virtuose, sa sensibilité et sa grande culture musicale. Au printemps 2026, le compositeur publie un nouvel album « *Elise, mon mirage* », regroupant deux nouveaux concertos comme odes à l'amour et à la paix, l'un pour violoncelle et guitare, le second pour guitare... deux nouvelles partitions enregistrés en France avec l'Orchestre National de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski.



Œuvres de maturité, les deux opus marquent une nouvelle étape dans l'enrichissement et la maturation de son langage orchestral. La parution du Double Concerto pour guitare et violoncelle fait suite à la création mondiale au Zaryadye Concert Hall de Moscou, dans le cadre du festival Viva Cello (novembre 2021).

L'enregistrement réalisé en France, permet aux artistes russes et ukrainiens d'unir leur sensibilité, a contrario de la guerre en cours. Dans le contexte géopolitique que nous subissons depuis 2022, l'œuvre de Samuel Strouk prend valeur de manifeste humaniste et fraternel qui enrichit davantage la profondeur des partitions. Un film documentaire signé Charlotte Erlith (« A contretemps ») a suivi les musiciens pendant l'enregistrement de l'album à Rennes, soulignant combien le travail international et interculturel, l'échange et la musique sont plus que jamais des arguments solides contre la barbarie et la guerre...

Prolongeant son dernier album orchestral intitulé « Le rêve de Maya », Samuel Strouk développe une écriture fondée sur « la dramaturgie du temps musical ». Chaque mouvement s'inscrit dans une trajectoire expressive dont la forme est le lieu d'un récit intérieur. « À l'instar de Gustav Mahler, sa musique n'est jamais abstraite : elle se construit dans la tension, la mémoire, la transformation des motifs, faisant de l'orchestre un espace de narration à part entière. En héritier de Leonard Bernstein et de György Ligeti, le compositeur Français compose dans un langage alliant écriture contemporaine et tonalité. » Très incarnée, révélant les forces souterraines et psychiques qui pilotent les affects, l'écriture de Samuel Strouk sait fusionner dramatisme et poésie : en témoignent les deux opus

ici enregistrés.

Le double concerto « Élise, mon mirage » décrit le voyage sentimental de deux amants tissant les liens d'une vie, incarnés par le violoncelle et la guitare, dont le dialogue nourrit comme un fil conducteur le flux orchestral. C'est une ode à l'amour qui interroge le rapport entre le matériel et le spirituel. « Les émotions naissent au contact du réel pour aussitôt lui échapper : c'est le mirage, éternel et insaisissable, qui donne son souffle à l'œuvre. »

La partition exploite toutes les nuances et accents de la vaste palette orchestrale, tissant un paysage d'emblée spectaculaire, agité, au souffle souterrain profond et tragique (premier épisode « éclosion » du premier mouvement), nouant dans une intensité croissante les deux instruments solistes, en particulier dans la 2^e séquence (« Révélation ») où le chant du violoncelle s'accorde à l'énergie de la guitare. Ce premier mouvement exprime une course éperdue où les deux amants s'acharnent, affirment la force de leur amour, luttent sans repos...

Plus grave et sombre encore, le 2^e mouvement s'ouvre avec la plainte du violoncelle, prière enveloppée par la guitare plus amoureuse et intimiste ; le violoncelliste Boris Andrianov tire les larmes dans une partie comme enivrée, avant l'arche dramatique du Concerto (« Invocation », prière à l'invisible), qui prélude au solo suspendu du guitariste (Dimitri Illarionov), soudainement serein et d'une joie nostalgique (dans l'évocation du « souvenir d'Élise »), instant de pure magie que rehaussent encore les deux premiers épisodes du Mouvement III (« Présage », enchaîné à « Mirage »), ce dernier tableau sonore, scellant l'union des deux instrumentistes, des deux timbres comme enivrés et funambules, 2 cœurs d'un amour désormais uni.

Samuel Strouk est le soliste de l'album, du **second Concerto pour guitare intitulé « Égalité »**, inspiré du poème éponyme de

José Asunción Silva, qui interroge l'universalité de la condition humaine à travers une figure poétique de l'égalité.

Tout à fait différent du Double Concerto, le Concerto pour guitare, débute dans les profondeurs lugubres, des vapeurs étales (magnifiquement orchestrées exprimant le mystère et l'intranquillité) d'où émerge le chant de la guitare (El Emperador). Plus évocatoire encore est le mouvement central « La Calle », intime, secret, – acteur d'une méditation elle aussi suspendue, enchaînée aux climats arachnéens et enchantés du 3^e mouvement (El mozo de la Esquina) à la fois voluptueux et grave. Le compositeur lui-même assure la partie soliste dans un Concerto, riche, contrasté, offrant à la guitare une partie virtuose et chantante.

Partenaire de longue date de Samuel Strouk, l'Orchestre National de Bretagne accompagne cet enregistrement sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski, dont la lecture précise et engagée met en valeur la clarté de l'écriture, les contrastes, l'épaisseur active des séquences au fort potentiel dramatique ; sa baguette sait unifier et détailler, permettant de toujours saisir l'allant expressif des instruments solistes.

CRITIQUE CD événement. Samuel STROUK : Concertos « ELISE, MON MIRAGE » (pour guitare et violoncelle / Dimitri Illarionov, Boris Andrianov), « ÉGALITÉ » (pour guitare / Samuel Strouk, guitare), Orchestre national de Bretagne, Aurélien Azan Zielinski (direction)

entretien

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Samuel STROUK :
<https://www.classiquenews.com/entretien-samuel-strouk-classiquenews/>

Le compositeur et guitariste SAMUEL STROUK qui est aussi directeur du Festival de jazz de Maisons-Laffitte (Maisons-Lafitte Jazz Festival), fait paraître au printemps 2026, deux partitions récentes, deux concertos ; l'un pour guitare et violoncelle (intitulé « Elise, mon mirage »), le second pour guitare (« Égalité »), deux partitions qui recueillent tous les éléments d'une créativité flamboyante, inspirée entre autres par un fort sentiment de paix et de réconciliation, – malgré les conflits en cours ; sur le plan artistique, Samuel Strouk avoue sa filiation assumée avec Ligeti ou Xenakis, travaillant la matière symphonique et concertante dans le souci d'un dialogue permanent et d'une cohérence dramaturgique naturelle. Au carrefour des écritures, explorant aussi de nouveaux horizons où la technologie la plus innovante envisage de nouvelles transformations et métamorphoses sonores, Samuel Strouk ouvre des champs musicaux d'autant plus inédits qu'ils sont personnels et très aboutis. Entretien.



[ENTRETIEN avec Samuel STROUK, à propos de ses 2 nouveaux Concertos : « Élise mon mirage » et « Égalité »...](#)

Visitez le site officiel de Samuel Strouk :
<https://samuel-strouk.fr/>

CRITIQUE CD événement. ÉLISE, MON MIRAGE, le nouvel album de Samuel Strouk (guitariste, compositeur) – 1 cd Well Done Simone ! records – parution le 24 avril 2026 – CD CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS

AUDIO / Déjà disponible sur les plateformes :
<https://bfan.link/elise-mon-mirage>

VIDEO / Couisses de l'enregistrement :

témoignages des instrumentistes de l'Orchestre de Bretagne :

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Ballet : UN SAUT DANS LE BLEU / Carolyn Carlson (création), du 12 au 17 juin 2026. Ballet et Orchestre du Capitole de Toulouse

**Création événement : *Un saut dans le bleu*
par Carolyn Carlson... En 1974, Rolf
Liebermann invite Carolyn Carlson à
l'Opéra de Paris et la nomme Étoile-
Chorégraphe. Depuis plus de cinquante
ans, l'artiste démiurge qui sculpte les
corps et réinvente le sens d'une action
dansée, ne cesse de révolutionner le
monde de la danse en élargissant toujours
ses champs oniriques, acrobatiques,
visuels... Bien que la danseuse et
chorégraphe américaine ait déjà confié
certaines de ses œuvres au Ballet du**

**Capitole, elle réserve en juin au
Capitole sa nouvelle pièce majeure :
l'œuvre d'une vie, une chorégraphie
testamentaire pour réenchanter le monde
soumis au chaos des extrêmes...**

Pour Toulouse et à sa demande, **Pierre Le Bourgeois** compose une partition pour les musiciens de l'**Orchestre du Capitole**. La création annoncée crée une symbiose entre la danse et la musique, transposant visuellement la partition avec son langage chorégraphique unique, hautement graphique (élégance des corps en mouvement ou en suspens, accordés à leur souffle), abstraitement lyrique, surtout empreint de spiritualité et d'une poésie infinie : son art est une célébration à la puissance de l'art.

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Nouveau Ballet : Carolyn Carlson, *UN SAUT DANS LE BLEU*,
Halle au grains, du 12 au 17 juin 2026
5 dates événements

vendredi 12 juin 2026 – 20h – 21:10
samedi 13 juin 2026 – 20h – 21:10
dimanche 14 juin 2026 – 15h – 16:10
mardi 16 juin 2026 – 20h – 21:10
mercredi 17 juin 2026 – 20h – 21:10



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de
Toulouse :**

<https://opera.toulouse.fr/un-saut-dans-le-bleu-carolyn-carlson>

Durée : 1h10 sans entracte

AUTOUR DE L'ŒUVRE

Samedi 6 juin, 16h30

CONFÉRENCE

« Carolyn Carlson, l'écriture de soi » par Rosita Boisseau.

Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Dimanche 7 juin, 15h45

RÉPÉTITION OUVERTE

Après une brève introduction par Beate Vollack, directrice de la danse du Ballet de l'Opéra national du Capitole, vous découvrirez un aperçu unique des répétitions d'un ballet en cours.

Entrée libre – Halle aux grains – A partir de 8 ans

PERELADA (ESPAGNE) . 40ème

**édition du Festival (d'été)
de Peralada, du 17 juillet au
29 août 2026. Benjamin
Bernheim, Ermonela Jaho, Bryn
Terfel, Silvia Pérez Cruz,
10ème Campus Peralada, Lorena
Nogal, Trio Fortuny,
Montserrat Torrent...**

4 décennies, un écrin de verdure et un
cadre palatial font la magie chaque été
du Festival Castell de
Peralada. Après un
magnifique festival de
Pâques, le Festival d'été
promet de prochains moments
enchanteurs sous la voûte
étoilée de la Catalogne
espagnole. Cette édition
est d'autant plus attendue
qu'elle marque la 40ème édition. Les
mélomanes les plus exigeants savent que
Peralada leur offre des plateaux



artistiques de rêve... du 17 juillet au 29 août 2026, le programme répond au plus haut niveau d'exigence. Récital lyrique, musique de chambre, sans omettre opéra, création contemporaine, musique sacrée baroque, et danse... toutes les disciplines, toutes les écritures sont présentes cet été à Peralada.

Depuis ses débuts, les voix lyriques les plus envoûtantes ont fait la réputation de Peralada. Les récitals lyriques 2026 ne trahissent pas cette tradition de haut vol... voici nos coups de cœur pour une édition des 40 ans, qui s'annonce exceptionnelle. De quoi préparer votre séjour en Catalogne à l'occasion de concerts et spectacles inoubliables... dans plusieurs sites singuliers et désormais emblématiques (église du Carme, mirador, ...) ; pas moins de 14 programmes événements, dont le dernier, le 29 août, célèbre à Barcelone avec Wagner, les 40 ans du Festival...

Temps forts Peralada été 2026

OUVERTURE : Mardi 17 juillet 2026, 20h



Ouverture du festival 2026, avec un duo de rêve : Benjamin Bernheim et Ermonela Jaho dans des airs d'opéras italien et français (Cilea, Puccini, Verdi, Gounod et Massenet...). Au piano : l'excellent et sensible Marcos Madrigal qui vient de faire paraître chez le tout récent label Habanero, un remarquable récital dédié aux brésiliens Villa-Lobos et Santoro

(Lire notre critique du cd : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-santoro-paulistanas-preludios-villa-lobos-ciclo-brasileiro-choros-v-bachiana-brasileira-n4-marcos-madrigal-piano-2-cd-habanero/>)

Mercredi 18 juillet, 21h

Nuit exceptionnelle avec de nombreuses surprises : célébration du 40ème anniversaire au Mirador. L'expérience est complète : scénique, artistique, gastronomique, avec plusieurs invités dont les choix artistiques évoquent aussi les temps forts qui ont marqué l'histoire du premier festival estival en Catalogne...

Samedi 25 juillet, 19h

Récital du baryton basse gallois **Bryn Terfel** (mélodies et airs gallois, opéras, lieder... Lewis, Williams, Keel, Novello, Schubert, Debussy..., accompagné à la harpe (Hannah Stone et au piano (Annabel Thwaite)

Samedi 25 juillet, 22h30

Soirée lyrique au Mirador. **Carles PRAT** : Estètica i massacre,

opéra contemporain créé au Liceu de Barcelone (juillet 2025), sur le sujet de l'homme d'aujourd'hui avec ses apparences. Partition forte et tragique pour soprano et baryton.

Dimanche 26 juillet, 20h

Première mondiale – « Diario di una madre », création du cycle de chansons d'**Alberto García Demestres** (textes de Cristina Pavarotti), par la soprano **Sabina Puértolas**, avec **Rubén Fernández Aguirre**, piano.

Mardi 28 juillet, 22h

10ème anniversaire du Campus Peralada : **Aleix Martinez**, danseur étoile du Ballet de Hambourg, réunit de jeunes danseurs et musiciens, et des artistes de renommée internationale, dans une production destinée aux jeunes artistes : Niu (Nid).

Mercredi 29 et jeudi 30 juillet, 22h

Récital de **Sílvia Pérez Cruz** (voix et guitare). La chanteuse et compositrice espagnole fait ainsi son retour à Peralda.

Vendredi 31 juillet 2026, 20h

Danse, au Celler Peralada. Ballet « Le Terroir » de la chorégraphe et danseuse **Lorena Nogał** (reprise du spectacle créé à Peralada en 2025 et spécialement adapté au site du Celler) : exploration physique et sensorielle de la métamorphose, inspiré de process de fabrication du vin (de la matière brute à la fermentation, du temps à la mutation...

Samedi 1er et Dimanche 2 août, 22h

Danse. Les 4 Saisons de Vivaldi, chorégraphié en ballet hip-hop de **Mourad Merzouki** et sa **Compagnie Käfig**, avec **le Concert de la Loge** (**Julien Chauvin**, direction) – production créée à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt le 1er juin 2023)...

Mercredi 5 août, 20h

Musique de chambre. **Le Trio Fortuny** fête ses dix à Peralada. Joel Bardolet (violon), Marc Heredia (piano) et Pau Codina (violoncelle) jouent Beethoven, Chostakovitch, Schubert et la compositrice romantique française Mel Bonis (1858-1937).

Jeudi 6 août, 20h

Hommage à l'organiste espagnole **Montserrat Torrent**, née en 1926. En présence de la musicienne, les organistes **Paolo Oreni** et **Joan Segui** jouent deux créations mondiales commandées par le Festival à Bernat Vivancos et Raquel García Tomás.

Samedi 8 août, 20h

Soirée belcantiste de prestige en compagnie de **Sara Blanch** et **Michael Spyres**. Le programme n'est pas communiqué à ce jour mais les noms seuls promettent un beau feu d'artifice !

Dimanche 9 août, 20h

Vertiges baroques. **Jordi Savall** dirige la soprano **Nuria Rial** et **le Concert des Nations** dans un programme baroque italien, mêlant airs virtuoses et concerto grossi (ALBINONI, FERRANDINI, GEMINIANI, VIVALDI).

Samedi 29 août 20h



Concert exceptionnel WAGNER : pour ses 40 ans, le Festival de Peralada présente au Palau de la Música Catalana à Barcelone, un concert exceptionnel avec l'Orchestre du Festival de Bayreuth (Pablo Heras-Casado, direction) – Au programme : extraits de la Tétralogie : Rheingold, Die Walküre, Siegfried, Götterdämmerung... Avec la soprano Catherine Foster, le ténor Klaus Florian Vogt, le baryton-basse Nicholas Brownlee. Incontournable.

Infos & Réservations : www.festivalperalada.com

Abonnement à la carte, offres spéciales :

<https://www.festivalperalada.com/en/programacio/325/abonament-a-la-carta/>



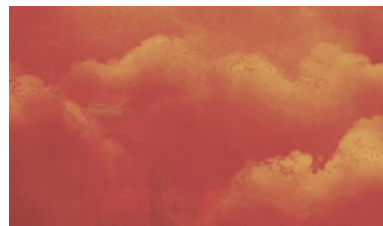
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, Concert « Au-delà », jeudi 21 mai 2026. DUFOURT, VERUNELLI... Pierre Bleuse (direction)

L'Au-delà revêt bien des visages dans ce programme phare de la saison en cours de l'Ensemble intercontemporain : d'abord « l'au-delà de l'expression », avec *La*

***Horde* d'après Max Ernst, œuvre brute et magnétique d'Hugues Dufourt. C'est ensuite « l'au-delà de la voix », propre à *La nuda voce* de Francesca Verunelli. □□ Le Lyonnais Hugues Dufourt (né en 1943), pilier de l'école spectrale, entretient depuis longtemps une relation à la peinture et aux arts visuels. Fidèle à cet esthétique, son écriture privilégie continuités, transformations lentes, basculements, flous et transitions étales, riches en texture évanescentes, en toilages, en ruptures mouvantes...**

Il compose ainsi *La Horde* (2022) d'après plusieurs compositions de Max Ernst réalisées en 1927, partition au carrefour des disciplines musicale et picturale, témoignant de la barbarie de la première guerre mondiale : silhouettes inquiétantes, formes sauvages, les créations d'Ernst inspirent au compositeur une écriture dense, rugueuse, aux accents âpres et heurtés. Dans la matière picturale, Dufourt reconnaît la fluctuation et la fragilité du timbre, captant les mille fluctuations de couleurs et de lumière... □En dialogue, dans *La nuda voce* (La voix nue), la compositrice italienne Francesca Verunelli explore la voix dans ce qu'elle a de plus essentiel et de plus direct : quand le souffle devient son, puis chant, jusqu'à tisser un lien entre chaque être humain.

concert « Au-delà » : Dufourt, Verunelli...
jeudi 21 mai 2026, 20h
Paris, Cité de la musique – Salle des
concerts



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Ensemble
intercontemporain :
<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/au-dela-2-2026-05-21-20h00-paris/>

Distribution

Johanna Vargas, soprano
Helēna Sorokina, mezzo-soprano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Au programme

Hugues DUFOURT □: *La Horde* d'après Max Ernst, □pour ensemble
Francesca VERUNELLI : □*La nuda voce*, pour soprano, mezzo-
soprano et ensemble
Création mondiale – □Commande Ensemble intercontemporain

Tarif : 20 €

INFORMATION / Changement de programme : □ Pour des raisons de
santé, Hugues Dufourt n'a malheureusement pas pu achever la
création initialement inscrite au programme. Elle sera
remplacée par son œuvre *La Horde*, d'après Max Ernst (2022).

Visuel : *Marée Métal*, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques
Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes

diffusion

Concert enregistré par France Musique pour diffusion le 3 juin
2026 à 20h dans l'émission *Le concert du soir*

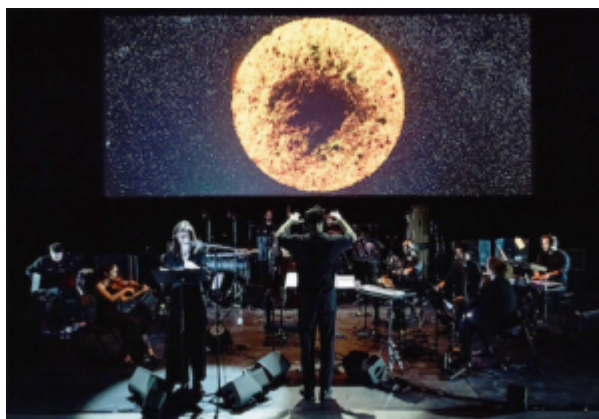
VIDÉO Pierre Bleuse : voix et visions à la Philharmonie de Paris

Voix, visions et matières sonores : Pierre Bleuse présente le concert « Au-delà » du 21 mai à la Philharmonie de Paris. Un programme qui transpose en musique les peintures hallucinées de Max Ernst et explore la voix mise à nue. Programme complet : <https://shorturl.at/7t4rD>

VISUEL : Marée Métal, 2023 vidéo multicanale 362 min © Jacques Perconte, avec le soutien du Lieu Unique, Nantes / Jacques Perconte a récemment créé avec le compositeur Othman Louati, l'opéra vidéo « Solaris », créé à Roubaix puis Nantes en avril et mai 2026 – LIRE notre critique complète de Solaris par Louati / Perconte au Théâtre Graslin de Nantes, le 6 mai 2026 :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-theatre-graslin-le-6-mai-2026-othman-ouati-solaris-creation-victoire-bunel-miroirs-etendus-omar-louati-direction/>

ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son exploration des écritures contemporaines tout en réservant une place légitime aux nouveaux dispositifs scéniques : la production de Solaris illustre ce choix artistique exemplaire, affichant le spectacle au Théâtre Graslin, après la première mondiale, réalisée à la Condition Publique Roubaix le 29



avril dernier.

55ème Festival de CORDES SUR CIEL. 17 > 23 juillet 2026. « L'AFRIQUE ! » Saint-Saëns, Mozart, Steve Reich, Nigji Sanges...

En Occitanie, au cœur du territoire tarnais, 7 jours d'exception annoncent des découvertes enchantées en cultivant un dialogue prometteur entre musique et patrimoine. En 2026, le Festival Cordes-sur-Ciel met le cap sur un continent pluriel, depuis les rives de la Méditerranée jusqu'au cap de Bonne Espérance, célèbre rythmes et mélodies d'Afrique, invitant chant, sons et danse, sans omettre les saveurs culinaires, complémentaires à chaque concert du soir (la cheffe Clara Blanchet propose au

foyer du Festival des spécialités culinaires différentes selon le thème et le programme de chaque concert).

Le « Mozart noir » (le Chevalier de Saint-Georges), les divas africaines, l’Egypte fascinante (La Flûte enchantée ici en version pour quatuor à cordes), sans oublier Debussy et Saint-Saëns en Algérie, Steve Reich au Ghana, György Ligeti en République Centrafricaine,... sont ainsi quelques jalons annoncés d’une traversée hors normes. Divers, accessibles, les 7 jours s’annoncent captivants avec des propositions jusqu’à 4 événements par jour (journée de samedi 18 juillet au Château-musée du Cayla avec un concert famille (le Carnaval des animaux de Saint Saëns et Pierre et le lion de Prokofiev) puis soirée « Jazz African Variations »)...

Le Festival rayonne sur le territoire tarnais... A Cordes-sur-Ciel (Chapelle du Saint Crucifix, église Saint-Michel, Médiathèque, musée d’art moderne et contemporain...), aux Cabannes, à Andillac, aux Château de Sours, de Cayla et de Mayraques, vivez plusieurs expériences musicales et africaines grâce à l’engagement des musiciens invités, solistes et ensembles dont Dulci Jubilo, Le Concert Impromptu, Les Affranchi.e.s, le Quatuor Zaïde, le Trio Mandé, mais aussi Stéphane Fuget, les sopranos Elisabeth Moussous ou Claire Leffiliâtre, ... sans omettre cette année la compositrice en résidence, née au Kinshasa, Nigji Sanges, créatrice entre le Congo et l’Éthiopie et qu’inspire en particulier les musiques au cinéma... Offres nouvelles d’un Festival toujours défricheur, au



carrefour des disciplines pour des expériences toujours plus riches, la 55^e édition inaugure cette année sa randonnée musicale (à la découverte des Dunes de Maraval), propose aussi une conférence géopolitique, un concert famille....

Avant-première le 10 juillet au Château de Surs (20h), mise en bouche prometteuse avec le récital de piano de Rebeca Omordia – Au programme, œuvres romantiques et africaines (Chopin, Rachmaninov, Ayo Bankole, Salim Dada, Florence Price...)

LIRE l'éditorial d'Antoine Pecqueur, directeur artistique :
<https://www.festivalcordessurciel.com/l-%C3%A9dition-2026>



SONS D'AFRIQUE



Le 55ème Festival débute officiellement dès **ven 17 juil 2026** avec 3 rvs ... à 18h (lancement de l'expo L'Afrique au-delà des masques, au Musée d'Art moderne de Cordes-sur-Ciel, accessible jusqu'au 14 sept 26) ; à 19h, Fanfare d'Aïda de Verdi (Place Charles Portal),

puis concert choral (d'ouverture) à 20h30, église Saint-Michel de Cordes-sur-Ciel : musiques françaises inspirées par l'Afrique par l'Ensemble vocal Dulci Jubilo, avec le pianiste Thomas Ospital (œuvres de Fauré, Saint-Saëns à Berlioz, Poèmes kabyles, malgaches et improvisations...)...

Puis les festivaliers choisissent selon leurs goûts concerts et programmes pendant les 7 journées particulièrement riches et complètes, **du 17 au 23 juillet**. Notre sélection des rvs incontournables :

SAMEDI 18 JUILLET

La création contemporaine se rend accessible grâce à la résidence de **Nigji Sanges** (compositrice née en 1984 à Kinshasa) : présentation de sa nouvelle partition à 12h (Le Colombier, Les Cabannes) ; puis au Château-Musée de Cayla à Andillac, à 17h, visite guidée de la maison natale du poète romantique Maurice de Guérin... ; à 18h, Pierre et le loup / Le Carnaval des animaux par Le Concert Impromptu et la slameuse **Myriam Raeme** (concert en famille) ; à 20h30 : grand concert de Jazz « African variations » (**Chérif Soumano**, kora / **Sébastien Giniaux**, guitare et violoncelle)...

DIMANCHE 19 JUILLET

Cordes-sur-Ciel : à 18h, ancien couvent, Récital de percussions : « Le voyage de Steve Reich au Ghana » par **Marin Lambert**, percussions (en 1970, le compositeur Steve Reich part au Ghana...) ; 20h30, église Saint-Michel : grand concert du soir. « MOZART et le CHEVALIER DE SAINT-GEORGES : la rencontre imaginaire ». Avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano ; **YANIS BENABDALLAH**, ténor et l'ensemble **LES AFFRANCHI.E.S** (sur instruments anciens)

LUNDI 20 JUILLET

A 12h : randonnée musicale avec **Le Concert Impromptu** (Dunes de Maraval, Labarthe-Bleys) ; à 18h : La Géopolitique en musique (conférence sonore), L'Afrique subsaharienne suscite la convoitise des puissances... (Théâtre Le Colombier, Les Cabannes) / à 20h30 : grand concert du soir, Récital violon / piano, autour de la Sonate à Kreutzer de Beethoven (avec **Claire Dassel**, violon et **Sodi Braide**, piano).

MARDI 21 JUILLET

Cordes-sur-Ciel, église Saint-Michel. A 18h, Musique et cinéma par le **Quatuor Zaïde**, **Sodi Braide** (piano) et **Antoine Pecqueur** (basson) – au programme : Quintette avec piano de Brahms et « Red shows, la mort viendra » de **Nigji Sanges** (compositrice en résidence). A 20h30, Les Divas d'Afrique, de Carmen à Porgy and Bess... avec **ELISABETH MOUSSOUS**, soprano et **Francis Paraïso**, piano (Airs d'opéras de Bizet, Verdi, Offenbach, Gershwin, spirituals, chants africains...).

MERCREDI 22 JUILLET

Cordes-sur-Ciel. A 12h (Musée d'art moderne) Voyage en Égypte avec **Johan Samy** (flûte ney) et **Wadie Naim**, percussions égyptiennes. A 16 (Médiathèque) : l'atelier de la compositrice

en résidence **Nigji Sanges** : comment composer ? A 18h (Chapelle du Saint Crucifix), Bach Griot : la cantate mandingue, avec le **Trio Mandé, Les Affranchi.e.s, Adja Thomas-Mbaye**, soprano (Bach : extraits de suites, cantates, passions... Musique traditionnelle griot). Enfin à 20h30 (église Saint-Michel), soirée opéra : La flûte enchantée de Mozart par le **Quatuor Zaïde, Johan Samy** (flûte ney), **Wadie Naim**, percussions égyptiennes...

JEUDI 23 JUILLET

A 12h, dégustation de vin en musique (Château de Mayragues, Castelnau de Montmiral). Puis à Cordes-sur-Ciel, à 18h, concert de **l'Académie Baroque** avec **Claire Leffiliâtre** (soprano) et **Stéphane Fuget** (clavecin). Didon et Enée de Purcell, atlas musical de Telemann... Enfin grand concert de clôture à 20h30 : Le Roi lion... et au foyer du festival : cuisine d'Afrique du sud.

55ème Festival Cordes sur ciel

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes invités en 2026 : <https://www.festivalcordessurciel.com/programmation-2026>

Musique classique
et sons d'Afrique

17
>
23
Juillet
2026



Le Festival Cordes sur Ciel est organisé par l'
Association ACADOC
Festival de Cordes sur Ciel
Maison Gaugiran
40 Grand Rue Raimond VII
81170 Cordes sur Ciel

OUVERTURE DU BUREAU

DU LUNDI AU VENDREDI,
SAUF LE MERCREDI : 9h à 12h30 / 14h à 17h
Fermé en Août

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE EN LIGNE : À partir de mai
<https://billetterie.festik.net/festival-cordes-sur-ciel/>

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE PHYSIQUE :

À partir du 8 juin :

Du lundi au vendredi, sauf le mercredi

10h à 12h30 / 14h à 17h

À partir du 4 juillet :

Du lundi au vendredi

de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Pour toutes informations :

05 63 56 00 75 / 06 31 90 87 20

Des questions ?

Appelez-nous au :

05 63 56 00 75

Envoyez-nous un message à :

acadoc@wanadoo.fr

55^{ème} Festival Cordes sur Ciel

Musique classique
et sons d'Afrique

Musique de
chambre
Opéra
Chœur
Concert
famille
Jazz

15
>
23
Juillet
2026



acadoc@wanadoo.fr / www.festivalcordessurciel.com / Festik billetterie

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026. Othman OUATI : Solaris [création]. Victoire Bunel, Miroirs Étendus, Omar Louati [direction]

**ANGERS NANTES OPÉRA poursuit son
exploration des écritures contemporaines
tout en réservant une place légitime aux
nouveaux dispositifs scéniques : la
production de *Solaris* illustre ce choix
artistique exemplaire, affichant le
spectacle au Théâtre Graslin, après la
première mondiale, réalisée à la
Condition Publique Roubaix le 29 avril
dernier.**

Photo © Simon Gosselin

**« *Solaris* », roman du polonais Stanislaw Lem [1961] est un
modèle de la littérature d'anticipation : c'est une utopie**

fantastique qui à travers l'évocation d'une planète lointaine, et longtemps inaccessible, aux ressources et phénomènes inexpliqués, interpelle l'âme de ceux qui l'approchent, et suscitent chez eux un cheminement voire un bouleversement intérieur qui exacerbe leur propre conscience.

C'est exactement l'expérience que fait sur scène la mezzo-soprano soliste incarnant l'héroïne de Lem, Hélène Aurel (très engagée Victoire Bunel). La partition conçue par le compositeur contemporain **Othman LOUATI** met en avant la soprano seule en scène, à laquelle l'orchestre requis apporte son flamboyant habillage sonore ; il comprend éléments spécifiques, une guitare électrique et un synthétiseur analogique traitant le son en temps réel. On note comme toujours chez l'auteur déjà applaudi pour son précédent ouvrage « *Les ailes du désir* » [2023], la maîtrise des atmosphères enveloppantes, ce goût délectable pour les timbres dont ce soir ceux du cor, de la clarinette, de la flûte... outre les cordes habituelles (violon, alto, violoncelle).

La chanteuse conteuse, est notre guide ; l'exploratrice, dans le cadre d'une mission d'observation de Solaris succombe aux effets de la fièvre bleue, mal diffus inexorable, qu'exerce la planète sur ses trop proches observateurs, les menant à la folie. Dans le cas de l'héroïne, il s'agit moins d'une agonie destructrice que d'une révélation libératrice, une sorte d'extase qui l'amène en fin de session, à vivre l'unité primordiale que recherche chaque être vivant, en se fondant dans le grand corps cosmique universel.

Comme « *Dune* » de Franck Herbert [1965], « *Solaris* » de Lem dénonce en réalité l'humanité barbare qui ne cesse d'exploiter et détruire chaque système découvert, rompant l'équilibre originel ; écologiste, le texte de Lem comme d'Herbert, dénonce l'atteinte que fait subir les hommes à chaque nouvelle terre conquise, à l'image de la Terre, planète constamment pillée, exploitée au mépris des écosystèmes, au mépris des équilibres naturels.

Musique sidérale et paysages sonores de Solaris

Saluons l'imaginaire sonore du compositeur qui offre aux évocations de Solaris, à son plasma en ébullition constante, à la matière vivante de son océan pensant, à ses tempêtes infernales, à cette forge primordiale où se dissolvent tous les corps à l'échelle des particules et des atomes... plusieurs séquences planantes ou rugissantes.

C'est constamment une parure orchestrale très suggestive et raffinée dont la partition déroule autant de tableaux parfaitement construits, caractérisés et fermés sur eux mêmes. À la direction, le compositeur lui-même, concentré et d'une grande souple, veille aux équilibres, sonores : son geste étire une superbe pâte Instrumentale qui suggère, en véritable puissance onirique, tout en détaillant l'activité de chaque situation dans une langue aussi descriptive qu'évocatrice. Pas facile de traiter musicalement les paysages cosmiques, les constellations décrits dans son texte par Stanislaw Lem, ... les phénomènes Solaristiques les plus divers et dans leurs états imprévisibles d'autant plus explosifs qu'ils sont générés en réaction à l'intervention humaine...

En réalité l'observation de Solaris nous renvoie à ce que notre Terre subit du fait de l'occupation humaine ; ainsi entre autres séquence éloquente et sauvage, l'épisode terrifiant où la musique suggère les milliers de plates-formes pétrolières défigurant la surface de Solaris : ayant découvert une énergie illimitée [le TriaXen] les terriens n'ont pas tardé à coloniser au risque d'épuiser la matrice Solaris [comme dans Dune, Arakis est la planète qui détient la matière la plus convoitée des mondes connus : l'épice [qui au demeurant a cette même faculté d'intensifier les consciences, tout en permettant de se déplacer dans le temps]. On retrouve

ces thèmes dans *Solaris*.

La forme n'est peut être pas tout à fait celle d'un « opéra vidéo », comme il est annoncé dans le programme ; pas d'action scénique à proprement parlé, toute la narration étant concentrée par l'unique cantatrice dont la voix chantée, parlée, murmurée,... assure l'exposition de chaque situation. Pour autant dans ce dispositif économe (et statique), le cheminement intérieur de l'héroïne se réalise, exposant sa métamorphose progressive qui passe par plusieurs jalons décisifs. Le genre opéra promet et expose la transformation des êtres à travers des expériences majeures : ce process cathartique est indiscutablement présent dans la partition d'**Othman Louati** dont l'écriture musicale en serait l'oscillographe sensible.

Victoire Bunel est très convaincante sachant diversifier et nuancer chacune de ses interventions. Déclamatoire, prosodique, incantatoire ou simplement narrative, la voix raconte et suggère une grande palette d'états psychiques. Elle devient de plus en plus lyrique en particulier à la fin, quand elle s'adresse au public en le prenant à témoin.

Du début à la fin, sur grand écran, surplombant les musiciens, les images élaborées par **Jacques Perconte** (qui signe aussi le livret) enrichissent encore le dispositif suggestif en déroulant un autre champ narratif, visuellement séduisant (dont de nombreuses images empruntées à la NASA). Belle expérience.

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 6 mai 2026.
Othman OUATI : Solaris [création]. Victoire Bunel, Miroirs
Étendus, Omar Louati [direction]

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation :
<https://www.classiquenews.com/angers-nantes-opera-othman-louati-solaris-video-opera-mer-6-mai-2026-creation/>

Le créateur d'images Jacques Perconte et l'inventeur de sons inouïs Othman Louati accordent leur champs créatifs dans un nouveau format lyrique, une nouvelle exploration conjointe et croisée de leurs univers autour de Solaris, romans futuriste et philosophique parmi les plus envoûtants du XXe siècle.



**CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE
RENNES, le 5 mai 2026. "I
Didn't Know Where To Put All
My Tears" de Nikodijević /
"Curlew River" de Britten.
Alphonse Cemin / Silvia Costa**

Ce nouveau spectacle s'articule en deux volets complémentaires, deux faces d'une même action tragique. En plaçant avant l'opéra de chambre de Benjamin Britten [1964], le drame inédit de Marko Nikodijević [créé ainsi en drame préalable, à Nancy, en mars 2026], la performance enrichit son intensité et sa profondeur comme métaphore. La source des deux en reste le théâtre No japonais, réalisant un juste équilibre entre épure visuelle et vocalité radicale, les deux actions arborant les mêmes costumes traditionnels, échangés au moment du passage d'un compositeur à l'autre dans une continuité poétique fluide, d'une distribution à l'autre.

Photos : © Jean-Louis Fernandez

D'évidents contrastes en assurent la relation en miroir : côté face, premier drame chanté par une distribution uniquement féminine et tout de blanc vêtue [le blanc en Asie étant la couleur du deuil] ; côté pile, l'opéra d'église de Britten qui suit, est chanté par des hommes vêtus de couleurs sombres [le chœur des chrétiens, ouvrant et refermant la légende].

Diptyque chambriste

Esthétique, claire, la mise en scène de **Silvia Costa** expose avec une belle acuité continue le relief des timbres instrumentaux comme l'intensité des voix solistes.

Propre au théâtre nippon, et aussi à l'imaginaire ténébreux des opéras de Britten lui-même [celui de *Peter Grimes*, du *Tour d'écrou* ou d'*Owen Wingrave*... d'où la grande cohérence de ce diptyque], il y est question d'une « folle » inconsolable, d'un garçon enlevé, sacrifié ; son fantôme pacificateur permettant l'apaisement des passions. Entre mystère, illusion, apparition..., les deux actions se répondent incontestablement soulignant l'enveloppe fantastique / onirique du spectacle

Moins préquellée que pendant inversé de « Curlew River », “I Didn't Know Where To Put All My Tears” du compositeur contemporain **Marko Nikodijević** sans être fulgurant, assure un très efficace prélude au drame suivant ; les musiciens réduits à l'essentiel [6 instrumentistes sous la direction du chef clavieriste (harmonium), très précis **Alphonse Cemin**] produisent une série de vagues harmoniques sourdes, insidieuses, accusant surtout la déploration de la Folle, mère endeuillée, détruite, hurlant sa blessure sans jamais être exténuée ni criarde [remarquable **Chelsea Lehnea**].

Dans le texte du livret rédigé par Silvia Costa, l'action imaginée par Nikodijević, éclaire le profil de La Folle, nourrissant surtout la texture de sa douleur, lui offrant une résonance amplifiée, sans guère expliquer la cause réelle de sa douleur [à l'inverse du drame de Britten qui détaille le contexte de la mort du garçon, ce qui permet à La Folle de trouver une résolution à sa recherche endeuillée...].

Cependant l'origine de la rivière aux courlis [Sumida gawa] y est poétiquement révélée : la sublime Pleureuse et ses suivantes, creusant le lit de la rivière, la nourrissant depuis ce creusement originel, de larmes continues... Ce qui illustre tout à fait le titre de cette action contemporaine

["I Didn't Know Where To Put All My Tears"].

Chez Britten, le ténor **Zhengyi Bai** est l'autre voix de la Folle [chant engagé et ardent], entouré du Passeur et surtout du Voyageur [remarquable **Michael Mofidian**].

En fosse, le chef Alphonse Cemin et les musiciens de l'Opéra national de Nancy-Lorraine produisent cette épure musicale idéale, doublant le chant doloriste ou ironique des solistes [le Passeur qui n'hésite pas d'abord à railler La Folle éplorée], renforçant aussi l'austérité tragique ou onirique des tableaux [la suggestion de la traversée entre les deux rives, entre les deux mondes, des vivants et des morts, soulignant l'atmosphère surnaturelle chère à Britten dans nombre de ses ouvrages lyriques].

Tout le travail de caractérisation instrumental est remarquable : trompette saillante et agile, rehaussant le chant du Passeur et du Voyageur ; flûte liquide et harpe aérienne doublant la prosodie continue de la Folle venue des Montagnes noires...

L'enveloppe onirique, dans cette épure instrumentale hautement chambriste, se déploie avec d'autant plus de profondeur **dans l'écrin de l'Opéra de Rennes et dans ce rapport scène / salle si spécifique à la Maison Rennaise**. Plongé dans un monde flottant entre révélations et apparitions, le spectateur s'y régale des alliances de timbres, des calligraphies sonores conçues par un Britten formidable conteur. Immersion poétique et tragique, captivante. Encore une date à l'Opéra de Rennes ce soir, **mercredi 6 mai 2026**, 20h : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river>

**CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 5 mai 2026. “I Didn’t
Know Where To Put All My Tears” de Nikodijević / “Curlew
River” de Britten. Silvia Costa / Alphonse Cemin**